

Portrait

Pascal Piazzolla, l'artisan qui fabrique des pipes connues jusqu'à la Maison Blanche

Dans son atelier à Aviernoz, flotte une odeur de bois, mais aussi de convivialité. D'ailleurs, c'est comme cela que Pascal Piazzolla conçoit son métier : il aime travailler dans la bonne humeur. Son métier d'artisan pipier est une passion, à laquelle il s'adonne depuis plus de 40 ans. De la pipe, ce natif de Saint-Claude (Jura) pourrait passer des heures à en parler. L'artisan, tombé amoureux de la région à la fin des années 70 alors qu'il était voyageur commercial pour Jean Lacroix, captive et surprend tant par son savoir-faire que par ses anecdotes. Les yeux rieurs et chaleureux, Pascal Piazzolla explique que pour fabriquer une belle pipe, il faut effectuer 29 opérations et pas une de moins. Il prend le temps de tout montrer : ses racines de bruyère à partir desquelles il façonne ses pipes, ses embouts venus d'Italie et d'Allemagne, ses machines, ses étagères où sont exposées des milliers de pipes. « Vous savez que la chaleur dans un foyer d'une pipe peut atteindre les 800 degrés ? Mais ce qui est fou, c'est qu'elle ne brûle même pas ! », confie-t-il avec passion. Près de lui, sa femme, Thérèse, qui le suit dans cette passion. « C'est la seule femme au monde à savoir fabriquer une pipe de A à Z », sourit-il, le regard empli d'admiration.

L'artisan pipier a débuté sa carrière dans le Jura grâce au beau-père de son frère, qui



Pascal et Thérèse Piazzolla dans leur atelier à Aviernoz. L'artisan fabrique et répare toutes sortes de pipes.

était directeur d'une usine. En 1964, l'artisan pipier poursuit son chemin chez les plus grandes marques locales jurassiennes. En 1978, il s'installe à Aviernoz afin de fabriquer ses propres pipes. Avant de travailler dans son atelier, Pascal travaille comme pipier à Cran-Gevrier puis Epagny. À son compte depuis près de 30 ans, il est devenu un spécialiste et un réparateur hors pair des pipes, même celles de collection. D'ailleurs, des clients de la France entière viennent lui confier leur perle rare en toute confiance pour leur donner une seconde jeunesse. L'artisan a même participé deux fois au concours de meilleur ouvrier de France, où il est arrivé 2^e à chaque fois. Mais cela ne lui enlève en rien ses qualités hors pair de pipier. D'ailleurs, à 69 ans, Pascal Piazzolla regorge encore d'idées : il se lance maintenant dans les bagues à pi-

pes : incrustées de pierres précieuses ou en argent... Et voilà comment une simple pipe devient un chef-d'œuvre ! Mais l'artisan regrette le temps où la pipe vivait un grand succès. Dans les années 80, il en vendait 15 000 par an (contre quelques milliers aujourd'hui), de nombreux buralistes n'ayant plus le temps de s'occuper de la vente, préférant se concentrer sur les jeux et les collections et la clientèle se faisant de plus en plus rare. Il n'empêche, l'artisan va reprendre la route dès septembre pour vendre ses pipes dans 21 départements, auprès de ses 350 clients. Il vient aussi d'envoyer 2 magnifiques pipes à la Maison Blanche, le président américain ayant été dans sa jeunesse un grand amateur. « Je viens aussi d'en envoyer une autre au musée Georges Brassens à Sète ». **Leila Lamnaouer**

04 50 22 82 97 ou www.pipier.com